



## NAÏRI NAHAPETIAN

Née en 1970  
Iran

*Née à Téhéran de parents arméniens, Naïri Nahapétian a quitté son pays en 1980 et vit à Paris où elle est journaliste. Elle recourt au roman policier (et à la perspicacité de son enquêtrice) pour déployer des intrigues dans lesquelles elle propose une visite guidée des « coulisses » de son pays natal.*

### ***Dernier refrain à Ispahan, Liana Levi, 2012 / Points***

*Le meurtre de deux chanteuses assassinées selon un même rituel à Téhéran est un prétexte pour décrire et dénoncer les dérives du régime et donner une autre image du pays et de ses habitant(e)s.*

- Alors monsieur Djamshid, qu'est-ce qui vous amène en Iran ? demanda Maleki, les mains croisées sur son bureau.

- Rien de particulier, mon voyage était prévu depuis longtemps. Je suis simplement venu voir ma famille, visiter Téhéran...

- Téhéran n'a aucun intérêt ! trancha l'homme d'un ton sans appel. Toutes ces tours : vous avez probablement les mêmes à Paris.

Le journaliste ne fit aucun commentaire, se préparant à subir un interrogatoire en règle. Lui qui croyait passer inaperçu chez sa tante... L'avait-il mise en danger ?

Mais Maleki, tout sourire, se pencha en avant d'un air chargé de sous-entendus.

- Vous devriez voir Ispahan, l'ancienne capitale des Safavides, voilà une belle ville ! *Esfahan, nesf-e jahan*, dit-on : « Ispahan, la moitié du monde. » Avez-vous eu l'occasion d'y aller ? Non ? C'est vraiment dommage de ne pas visiter Ispahan ! Vous êtes journaliste, n'est-ce pas ?

- Oui, mais mon voyage n'obéit pas à des motifs professionnels, insista Narek.

Le fonctionnaire de l'Ershad avait maintenant une attitude tout en retrait. Bien calé dans son fauteuil, il effleurait du regard les feuilles posées sur sa table. Ces papiers concernaient-ils Narek ? Précisaient-ils qu'il avait fréquenté des militants réformateurs comme la féministe Leila Tabihi lors de son précédent voyage ? Était-il inscrit quelque part que ses parents étaient d'anciens opposants marxistes, que sa mère avait péri en prison et que son père avait fui l'Iran alors que Narek avait à peine cinq ans ?

- Mais dites-moi, vous comptez rentrer bientôt en France ?

- D'ici une ou deux semaines... hasarda Narek, prudent.

- Vous avez donc encore un peu de temps ! fit l'homme, soudain ravi.

- Euh, oui...

- Car je vois dans mes fiches que vous travaillez pour un journal intitulé *Faits-divers...* (Non sans fierté, il prononça le titre en français.) C'est un magazine je suppose ?

- On peut le définir ainsi.

Le gros moustachu croisa ses mains devant lui.

- Moi, j'ai un sujet pour vous, jeune homme, un sujet qui va beaucoup intéresser votre magazine...

Qu'est-ce que c'était que ce canular ?

- Connaissez-vous Roxana Forsati, la chanteuse de variété iranienne ? Figurez-vous qu'elle a été étranglée dans un vieux théâtre d'Ispahan, vingt-quatre heures avant qu'une autre musicienne ne subisse le même sort dans un parking. Dans les deux cas, des tulipes artificielles ont été déposées sur les corps... N'est-ce pas un bon sujet ? C'est vraiment un très bon sujet, il me semble...

...Un bon sujet pour détourner l'attention de la fraude et de la répression des opposants, songea Narek.

Naïri Nahapétian, *Dernier refrain à Ispahan*, Liana Levi, 2012 / Points